

Vivere

L'ENFANT À NAÎTRE :
« AMAS DE
CELLULES »
OU ÊTRE HUMAIN ?

?

?

?

?

?

? ?

?

Vivere

15, rue Principale Nord
Montcerf-Lytton (Québec)
Canada J0W 1N0
Tél. : (819) 664-4909
Télec. : (819) 771-1764

Maman et papa font l'amour. Deux heures trente plus tard, un spermatozoïde de papa pénètre à l'intérieur de l'ovule de maman. Qu'avons-nous ici ? En termes médicaux, c'est un « embryon en processus de fécondation », avec une limite cellulaire bien définie. Il ne s'agit plus d'un ovule, car la pénétration du spermatozoïde en a changé la nature. Le spermatozoïde lui-même a changé radicalement de nature au cours de la pénétration. Entre autres, il a perdu sa queue, et sa membrane s'est fusionnée avec celle de l'ovule.

La formation de l'être humain est ainsi commencée et ne s'achèvera jamais, car le corps humain est en perpétuelle création (renouvellement et maturation des cellules). Dès le moment où la fécondation est entamée, il y a un nouvel être en développement, être qui n'existait pas avant la pénétration du sperme dans l'ovule.

Le corps de toute personne, à n'importe quel stade de développement, est en fait un « amas de cellules »... Le nombre de cellules, le développement et la taille ne sont pas les critères qui déterminent l'humanité d'une personne, ni le fait de dépendre de quelque chose pour être en vie (p. ex. dialyse, appareil de stimulation cardiaque) ou la capacité du cerveau (qui émet déjà des ondes à **6 semaines**) ou même du cœur (qui bat déjà à **21 jours**).

La biologie nous apprend qu'un individu du « monde vivant », c'est un organisme fait de cellules qui, tout d'abord, s'**auto-génère**. Dès le début de sa fécondation, l'embryon s'auto-génère, il fabrique ses propres cellules.

Un individu du monde vivant doit aussi posséder les **facultés** (possibilités) de **reproduction**, d'**auto-alimentation** et de **respiration**. Le zygote, dès le premier moment de la fécondation, possède, à l'intérieur de ses frontières, toutes ces possibilités. Le zygote n'a peut-être pas encore les **capacités** qui découleront du développement de ces facultés, mais... est-ce bien la *capacité* qui détermine l'*humanité* ?

Les personnes qui n'ont pas encore développé la **capacité** de reproduction (enfants) ou qui l'ont perdue (stérilité) sont-elles des « non-humains » ? Et celles qui n'ont pas encore développé la **capacité** de raisonner (0-6 ans) ou qui la perdent pendant un certain temps (coma) ?

Bien sûr que ce sont des personnes ! On voit bien que ce qui importe dans la définition d'un individu humain, ce n'est pas la **capacité**, qui varie selon les changements du corps (accident, maladie, stade de développement) mais bien la **faculté** (possibilité).

Langman, Jan. *Embryologie médicale*, N.Y. Masson, 1994

Fernandez, Hervé. *La fécondation*. Paris, Presses universitaires de France, 1995, 127 p.